



Chapitre 4 : Chapitre 4

Par Charlietln

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Assise sur le canapé, je réfléchi à ma première semaine depuis des années à Beacon Hills. Bien que je déteste cette ville, je ne peux m'empêcher d'avoir apprécié cette semaine. J'avais passé quasiment toutes mes journées avec Stiles et Allison à la plage, au parc, à faire des jeux. Je m'étais beaucoup amusée et voir ma fille si heureuse, courant derrière Stiles, me faisait beaucoup rire. On passait tous les trois de très bonnes journées. Malgré tout, je ne pouvais m'empêcher d'être en colère contre Scott, lui qui ne passait que deux à trois heures par jour avec sa fille. Bien qu'Allison fût toujours joyeuse quand elle le voyait, une pensée n'arrêtait pas de venir dans mon esprit : "Stiles fait plus un père que Scott." Je me sentais coupable mais en même temps, il y avait du vrai. Des bruits de pas se rapprochent et Stiles apparaît, les yeux fatigués. Il se laisse tomber sur le canapé.

"Est-ce que ça va ?

Oui à part qu'Alli est une vraie pile électrique.

Tu sais, j'apprécie beaucoup ce que tu fais pour elle.

C'est normal, je l'adore cette gamine.

Je sais bien mais ce n'est pas ton rôle. Je veux dire que Scott devrait plus être là, s'occuper de sa fille.

Il rêve que de ça. Seulement, avec les loups dans le coin, c'est compliqué.

C'est toujours compliqué...

Pendant un instant, on se regarde.

"Au fait, tu as quelqu'un ?

Oh! je m'attendais pas à ça.

Pourquoi ? Tu es séduisant donc.

Merci.

Alors ?



Pas vraiment. Juste une fille que je vois de temps en temps.

Raconte-moi !

Elle s'appelle Malia et elle est prof de maths dans un lycée.

C'est un joli prénom. Comment est-elle ?

Vraiment sympa et jolie. Elle apprécie mon humour.

Ton sarcasme, tu veux dire."

On éclate de rire et ça me rappelle le passé quand tout était normal. Après un café, Stiles s'endort alors j'en profite pour aller voir Scott. Je laisse un mot explicatif. J'hésite à aller ou à prendre la voiture de Stiles mais j'opte pour la première option. Il ne fait pas très chaud et je regrette de ne pas avoir mis une veste plus chaude. Une demie heure plus tard, je suis devant le garage de Scott où sa moto est garée. J'inspire un bon coup et j'entre. Ce n'est pas vraiment rangé. Il y a des outils, des pneus un peu partout et trois voitures garées un peu au hasard. Je remarque son bureau dans le fond avec une trousse rose laissée par Allison. Je parcours la pièce de regard et vois les jambes de Scott allongées au sol. J'attends qu'il sorte puisqu'il m'a sûrement entendu. Ce qu'il fait quelques minutes après. Il porte un t-shirt gris tout sale comme ses bras et ses mains. Il me sourit gentillement.

"Salut.

Salut Lyd. Tout va bien ?

Oui, tout le monde dort alors j'en ai profité pour venir te voir.

Oui pas de problème. Tu veux un café ?

Non merci, je suis là pour discuter.

De quoi ?

De cette situation, bien sûr.

Laquelle ? Celle où tu penses que je n'arrive pas à gérer des loups qui foutent le bordel ? Ou celle où je ne peux pas m'occuper de ma fille ? Celle où je l'ai enlevé ? Celle où je suis incapable de me comporter comme un alpha ?

Je reste là, surprise. Je ne sais pas quoi répondre. Je ne lui ai rien dit de tel mais il a dû le comprendre. Je me mords la lèvre inférieure et je croise les bras.

Oui, c'est exactement ça Scott. J'aurai espéré que tu trouves une solution mais c'est pas le cas et honnêtement, je penses que tu es trop perdu pour faire quoi que ce soit.



Je sais mais j'essaye.

Ca ne suffit pas. Je ne veux pas qu'Alli grandisse en ayant perdue son père ou quelqu'un de sa famille. Je veux qu'elle ait une vie normale pas qu'elle se rende dans un cimetière tous les cinq matins.

Ce n'est pas ce que je veux, Lydia.

Alors fais quelque chose.

Tu crois que ce n'est pas ce que je fais ? J'essaye des les raisonner, de leur faire comprendre.

Peut-être qu'il est temps d'arrêter de parler et d'agir !

Tu veux dire quoi par-là ? Les tuer ?

Je sais que pour toi c'est difficile mais je m'en fous. Je veux qu'Alli soit en sécurité et arrêter de m'inquiéter pour toi à chaque minute parce que tu pars seul affronter ces gens. Alors, excuse-moi si c'est choquant mais s'il faut que tu en passe par là pour que ça s'arrête, alors fais-le !

Il me regarde incrédule. Scott n'avait jamais été partisan de cette solution et moi non plus à la base mais là, je ne pensais qu'à ma famille et non à la conscience. Mon téléphone sonne et Scott se rend dans son bureau. C'est Gene.

"Allo.

Je te dérange pas ?

Non ça va, pourquoi ?

Il y a un type qui est passé au bureau toute à l'heure et il a demandé après toi.

Qui ça ?

Un certain Don.

Ca ne me dit rien.

C'est ce que je me disais alors je ne lui ai pas dit où te trouver.

Hm d'accord."

Je suis soudain, déconcentrée. Scott enlève son t-shirt sale et en enfile un propre. Pendant ces quelques secondes, je vois son dos musclé et son tatouage. Il est toujours aussi bien foutu. A ce moment, il tourne la tête et gênée, je reprends ma conversation.



"Lydia ?

Oui désolée. Tu disais ?

Il m'a laissé son numéro au cas où.

D'accord, envoie le moi par sms s'il te plaît.

Très bien ça sera fait. Sinon ça va ?

Oui.

Si tu as besoin, je suis là tu le sais.

Oui ne t'inquiètes pas. Merci Gene.

Embrasse la petite pour moi.

Ok, bonne soirée."

Je raccroche et range mon téléphone. Je n'ose pas me retourner mais je sens le regarde de Scott dans mon dos.

"Tu veux reprendre cette conversation ou tu veux que je te ramène ?

Pourquoi ? Tu ne comptes pas rentrer ?

Non, j'ai quelques trucs à faire.

Alors, je viens avec toi.

Bien sûr.

Je suis sérieuse, Scott.

Moi aussi et il n'est pas question que je t'amène avec moi. Tu vas rentrer c'est plus prudent.

Non.

Ce n'est pas négociable, Lyd.

Je trouve aussi.

Et même si tu venais, je ne crois pas que tes talons puissent tenir le coup.

Si ce n'est que ça, je mets mes ballerines."



Je joins le geste à la parole et enfile mes ballerines noires que je trimballe de partout et pose mes talons dans un coin. Il est posé contre une table et soupire, acceptant que je l'accompagne enfin. Dans ma tête, j'applaudis. Je mets mon sac façon bandoulière pendant qu'il enfile sa veste en cuir. Il me met son casque sur la tête. Ses mains effleurent mes joues pendant qu'il l'attache. Il s'installe et j'en fais autant. Un peu gênée, je ne sais où placer mes mains. Il me les prend et les passe autour de sa taille. Alors qu'il roule, j'observe les alentours. La majorité des maisons sont éteintes et il y a peu de monde sur la route. Un moment donné, il s'arrête devant ce qui semble être un bar miteux. Je descends pas très rassurée.

"Bon, tu restes toujours à mes côtés ok ?

Oui."

Il pousse la porte du bar et on entre. C'est un bar classique avec des types bourrés, des filles un peu dénudées, des motards et des gens à l'apparence peu recommandable. Certaines personnes tournent la tête vers nous, enfin surtout vers moi. C'est vrai que mes vêtements ne sont pas en adéquation avec le style de ce bar. La barmaid salut Scott avec un sourire charmeur et lui indique l'arrière salle. Pendant la traversée, j'entends des commentaires pas très classes mais je continue de suivre Scott. Il ouvre une seconde porte qui nous mène à une petite salle. Il se baisse et ouvre une trappe. Il descend et m'appelle. Je descends à mon tour et sens ses mains se poser sur ma taille. Nous sommes encore dans une pièce et il y a encore une autre porte. J'ai l'impression d'être dans un jeu télévisé. Cette fois-ci, la porte nous mène à un groupe de personne, habillé comme des motards mais composé de garçons et de filles. Il y a plusieurs tables et de la bière est posée sur celles-ci. D'ailleurs, ça sent le renfermé et l'alcool. Un type très pâle mais aux muscles impressionnantes se lève et sert la main de Scott.

"Comment ça va McCall ?

Ca va Stevie.

Qui c'est celle-là ?

Ca ne te concerne pas. Il faut que je la voie.

Je crois que si."

Il s'avance de façon menaçante et Scott me pousse derrière lui. Mon cœur s'accélère à cause de la peur. Scott est tendu.

"Je ne veux pas me battre avec toi, Stevie. Je veux juste lui parler.

Les étrangers ne sont pas censés la voir, McCall tu le sais très bien. Surtout si ce sont des humains comme elle."

Stevie avance un bras vers moi mais Scott l'attrape par la gorge et je l'entends grogner. Je recule contre le mur. Les autres se lèvent commençant à montrer les crocs mais Scott ne



démord pas. Stevie a beau essayer de repousser la main de Scott, celui-ci ne veut rien entendre. Au bout d'un moment, Scott le lâche. L'autre se relève et lève les mains comme pour se rendre. Il ordonne aux autres de nous laisser passer. Scott prend ma main et on avance vers une porte nous menant à la sortie du bar. On est dans la forêt.

"Est-ce que ça va ?

Oui mais c'est plutôt à toi que j'allais demander ça. Je ne voulais pas que tu me vois comme ça, Lydia.

Ce n'est rien, tu as essayé de me protéger."

Alors qu'on marche, personne ne parle. Il n'a pas lâché ma main mais ça ne me dérange pas. Je frissonne malgré la marche. Scott le sent.

"Tu veux ma veste ?

Tu n'auras plus rien sur le dos après.

Ne t'inquiètes pas pour ça, Lyd."

J'enfile sa veste qui sent son odeur. Je me rends compte, seulement au bout d'un moment, que nous ne sommes plus seuls. Des hommes et des femmes nous entourent mais ils ne nous font rien. On arrive enfin devant une grande maison en pierre où sont garés des 4x4 et des motos. Il y a des hommes qui semblent monter la garde. On entre sans problème. L'intérieur n'est pas comme je l'avais pensé. C'est très beau, moderne et propre. Il y a des tableaux, des tapis et des miroirs. On entre dans le salon, où nous attend une femme assise sur un fauteuil. Elle nous regarde de la tête jusqu'aux pieds et nous montre le canapé en cuir blanc. Le salon est aussi décoré de vases, de tableaux et de tapis. Deux hommes se postent à l'entrée, les bras croisés. La femme parle.

"Ca fait longtemps que je ne t'ai pas vu ici.

Oui je sais bien, j'ai été occupé.

Hm, c'est ce que je vois. Qui êtes-vous ?

Lydia.

Ah oui, la mère."

Son regard me transperçait de toute part. Elle n'avait sûrement pas plus de 40 ans et elle était très élégante, rien à voir avec les autres.

"J'imagine que tu es là par rapport avec ces meutes de jeunes qui s'intéressent à Beacon Hills.



Oui, j'espérais que vous pourriez m'aider.

Pourtant, je pensais que tu t'en sortirais étant donné ton statut.

Ca ne marche pas, malheureusement.

C'est bien dommage mais ma réponse reste non.

Vous pensez que c'est mon problème parce qu'ils sont pas loin de ma ville mais ils viendront ici à Vernon un jour ou l'autre.

Non, je ne crois pas.

Vous êtes trop sûre de vous.

Peut-être mais contrairement à toi, j'ai une meute conséquente qui ne fera qu'une bouchée des ces jeunes loups.

Alors aidez-moi.

Non."

Je n'en revenais pas à quel point elle pouvait être insupportable et suffisante. Je n'aimais pas sa façon d'être et de faire. Je ne devrais pas m'en mêler mais il le fallait.

"Qu'est-ce que ça vous coûte d'envoyer quelques loups pour aider Scott ? Une fois fait, tout le monde sera tranquille et il n'y aura plus de menace.

Vous avez donc un avis sur la question.

Oui évidemment.

J'ai déjà proposé mon aide à Scott à plusieurs reprises mais il a refusé.

Quoi ? Mais pourquoi, Scott ?

Oui pourquoi ça Scott ?"

Il avait l'air énervé et la femme prenait un malin plaisir à le regarder. Je n'arrivais pas à comprendre.

"Elle voulait que je rentre dans sa meute.

Tu aurais pu le faire.

En contrepartie, je devais rompre tout contact avec ma famille.



Oh!"

Je le regarde quelques instants avant de me tourner vers la femme.

C'est dégueulasse. Qu'est ce ça peut vous foutre ?

Je préfère que ma meute ai l'esprit libre."

Elle se lève et quitte la pièce suivie des deux hommes. Je pose la main sur l'épaule de Scott mais il me repousse. Il sort de la pièce. Je reste incrédule pendant plusieurs minutes jusqu'à ce que j'entende un bruit sourd venir de l'étage. Je sors et grimpe les escaliers le plus vite possible. Il y a plusieurs pièces mais vu le monde à l'entrée d'une, je savais où tout ça se passait. En entrant, avec difficulté, je vois Scott parterre le visage amoché et en face, la femme d'en bas. Je comprends que c'est elle qui l'a mis à terre. Elle avance vers lui pendant que deux types le tiennent debout. Malgré ses efforts, il n'arrive pas à se défaire. J'essaye d'aller vers lui mais une femme me retient. Scott hurle de me lâcher. La femme rit. Elle pose ses deux mains sur son torse et rit.

"Si tu étais dans ma meute, nous aurions pu avoir des rapports différents."

Elle l'embrasse pour ponctuer sa phrase. Les deux hommes le lâche. Il se relève, m'attrape la main et on sort de cette maison. Il marche si vite que j'ai du mal à le suivre. A un moment, il frappe un arbre qui se retrouve avec un énorme trou. Après ça, il ne se passe plus rien. Je me contente de le suivre sans broncher. On refait le chemin inverse. Au bout d'une bonne heure, on est de retour à la cabane. Cette fois ci, il donne un coup de pied dans un outil.

"Scott, va t'assoir je vais te soigner.

Je n'ai pas besoin de ça, Lydia.

Va t'assoir."

Il obtempère mais de mauvaise grâce. Je trouve une boîte à pharmacie mais après lui avoir enlevé le sang, ses blessures ont quasiment disparues. Je prends une chaise et m'assois en face de lui.

"Ces putains d'enfoirés !

Je suis vraiment désolée, Scott.

Tant pis, je trouverais moi-même.

Merci.

De quoi ?



De ne pas avoir accepté sa condition malgré le fait qu'elle aurait pu t'aider.

Vous êtes ma famille.

Qui est cette femme ? A part, qu'elle soit l'alpha de cette meute.

C'est une vieille connaissance.

Au point qu'elle t'embrasse ?

Lydia, sérieusement ?

Oui.

Je l'ai rencontré il y a un peu plus de 10 ans alors que j'étais dans le Montana. Elle m'accueillit quelques temps dans sa meute.

Et pour la remercier, tu as couché avec elle ?

On peut dire ça comme ça.

Et ça s'est reproduit depuis ?

Non Lydia, je ne t'ai pas trompé.

Excuse-moi mais il me semble que j'ai le droit de demander. Et inutile de rire.

Je ne ris pas, je constate juste que tu es jalouse.

Je ne suis pas jalouse du tout, en fait je m'en fous totalement.

Oui c'est sûrement pour ça que tu m'as posé la question."

Il continue à sourire pendant que je me lève. Je pose la veste et ramasse mes chaussures. Je me dirige vers la sortie mais au moment, de tirer sur la poignée je sens ses mains sur ma taille et il m'attire contre lui. Je retiens ma respiration alors qu'il me murmure à l'oreille de rester. Je ne sais pas trop quoi faire mais je me retourne vers lui. Je regarde ses beaux yeux bruns, son sourire sexy et ses lèvres si douces. Son t-shirt blanc épouse parfaitement son corps musclé. Je pose les mains sur son torse et pendant que nous nous regardons, mes mains descendant sur sa ceinture, la retirent et déboutonnent son pantalon. Il attrape mon visage et m'embrasse passionnément. Je sens le bois contre moi pendant que je retire son t-shirt qui dévoile quelques cicatrices. Il arrache mon chemisier en soie et défait mon soutien-gorge. Il me porte jusqu'à la table et pousse sans ménagement ce qui s'y trouve. Je sens ses lèvres sur mon coup et je ferme les yeux de bonheur. Il est tout contre moi et c'est tout ce que je veux. Ses doigts parcourent ma peau et je sens que je vais exploser. Cela faisait tellement longtemps que je n'avais ressenti autant de plaisir. Je l'attire contre moi alors que je m'allonge sur la table. Quand



Il est en moi, je ne pense plus à rien sauf à lui, à sa bouche contre la mienne, à ses doigts dans mes cheveux. Je passe mes bras autour de son coup et mordille son oreille, son coup. Je respire son odeur agréable et quelques instants, nous retrouvons dans une des voitures où nous continuons à faire l'amour. Alors qu'il cherche une couverture, je suis à l'arrière de la voiture à penser à ce qu'il vient de se passer. Il revient et m'enroule dans la couverture. Je pose ma tête contre lui.

"Ca m'a manqué.

Moi aussi, Lyd.

Quelle heure est-il ?

Presque trois heures.

Je crois qu'il va falloir rentrer."

Au bout de quelques minutes, on sort et on s'habille silencieusement. On repart en moto. Arrivés à la maison, on ne fait pas de bruits. Stiles dort toujours sur le canapé. Allison aussi. J'ai envie de rire parce que j'ai l'impression d'être une ado mais je me retiens. Il m'embrasse et je vais me coucher. En enfantant ma nuisette, je repense à toute à l'heure, à cette soirée mouvementée et je finis par m'endormir.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)